



La feuille d'arroche – 13 juillet 2012

Drac Nature, le bloc-notes



L'initiation à la botanique continue !

Après plusieurs séances en salle pour apprendre les rudiments de la détermination des plantes, et deux sorties en soirée dans les prairies sèches du balcon du Drac en mai et juin, le groupe d'initiation à la botanique prévoit de se retrouver à nouveau pour herboriser. **Au menu cet été, deux journées en montagne** (Rif Meyol au dessus du Périer et plateau du Taillefer), dates à définir. **Si vous avez quelques bases de botanique et souhaitez faire partie de l'aventure, contactez Angélique au 04 76 81 36 76 ou angelique.pruvost@dracnature.fr**

Le tam-tam local

Jeudi 19 juillet : atelier « les champs électromagnétiques dans l'habitat », à Mens, en demi-journée. Détecter, connaître puis apporter les solutions aux différentes sources de pollutions électromagnétiques dans l'habitat. Infos : "Pour Bâtir Autrement" - 04 76 34 42 82 / pourbatirautrement@orange.fr [Télécharger la plaquette](#)

Samedi 21 juillet de 10h à 12h au marché de Mens : Venez rencontrer le groupe **des happy'culteurs** et découvrir le rucher partagé des Pouces Vertes. L'association tiendra un stand au marché et proposera une visite de son rucher au cours de la matinée. Rens : 04 76 34 33 87

Samedi 21 juillet à 19h gîte de l'Eau Blanche (Villard Reymond) : Apéro concert avec La touffe trio, ce groupe de jazz sympa vous enchantera le temps d'un apéro. Réservations : 04.76.79.26.88. <http://www.gitedeleaublanche.blogspot.fr/>

Mardi 24 juillet : RDV à 14h devant le gîte de l'Eau Blanche, pour une Rando botanique et saveurs suivi d'un apéro fleuri. (coordonnées : voir au-dessus)

Jeudi 26 juillet 2012, La Tanière de l'Ours : « Traces et histoire des glaciers autour du Col d'Ornon », par Jean - Hervé Amellér. Barbecue à partir de 19h30 (réservation obligatoire), conférence vers 21h00, puis observation du ciel avec le logiciel Stellarium (apportez vos télescopes ou vos jumelles). Réservations : 04 76 11 39 25. En collaboration avec les associations Chantelouve d'Hier et d'Aujourd'hui et ASSCO.

Le Parc des Ecrins invite à partager une montagne à taille humaine à travers un vaste **programme d'accueil et de découverte**. Approches naturalistes, culturelles, artistiques, sportives, ludiques, festives, défis emprunts de modestie, tous peuvent vivre la montagne, la comprendre et en devenir l'interprète de son étonnante richesse.

Sur <http://www.ecrins-parcnational.fr/programme-danimation.html>, vous pouvez consulter les animations par date, par secteur, par lieu d'accueil et par type d'animation. Il concerne les animations proposées tout au long de l'année par le Parc national, ses partenaires. Sauf mention contraire, tous les rendez-vous sont gratuits.

Le Comité de Soutien du train de La Mure lance une série de concerts, pour récolter des fonds et contribuer au redémarrage du petit train touristique. Tous les concerts ont lieu **à 21h à l'église**. Tarifs : 10€, gratuit pour les moins de 13 ans. Voici les dates :

Claire Hélène Trio : 19 juillet à Mens ; 20 juillet à Laffrey ; 28 juillet à La Mure.

Irish Kinf Of : 26 juillet à Corps ; 27 juillet à Valbonnais.

Réservez au plus vite pour participer au week-end Plantes Sauvages Comestibles, du 17 au 19 Août au Désert en Valjouffrey, au gîte Les Épilobes ! <http://www.gourmandises-sauvages.com/article-stage-gourmandises-sauvages-107016399.html>

Polluer moins, vivre mieux

Un reportage ARTE à voir cette semaine sur http://videos.arte.tv/fr/videos/polluer_moins_vivre_mieux-6772004.html, ou sur votre télé **demain samedi 14 juillet à 13h25**

L'idée est simple : tous les produits fabriqués doivent être totalement recyclables ou biodégradables afin de pouvoir être réutilisés, enfouis, compostés ou incinérés sans risques. En suivant ce principe, le chimiste allemand a, par exemple, fabriqué des teintures aussi saines que du jus de betteraves. Lorsqu'ils arrivent en fin de vie, les vêtements colorés avec ces pigments peuvent être transformés en compost et servir d'engrais. Michael Braungart a d'ailleurs déjà conçu et commercialisé un T-shirt en coton bio respectant ces critères. Ce principe fonctionne aussi bien pour le cycle biologique que pour le cycle industriel : à l'instar de la fonderie de cuivre Aurubis de Hambourg, de nombreuses entreprises font recycler le précieux métal, ensuite utilisé dans les composants électroniques. (Allemagne, 2008, 30mn)

Une journée végétarienne par semaine, c'est bon pour la planète

« Le cinquième Sommet de la Terre s'est terminé ce 22 juin à Rio de Janeiro. Durant deux jours, 50 000 délégués de 150 pays ont placé l'avenir de la planète au coeur de leurs discussions : pollution, biodiversité, climat... C'était une

occasion de changer le modèle agricole et alimentaire global. Cependant, rien n'a été dit à ce sujet. Pourtant, 1 milliard de personnes continuent de souffrir de la faim aujourd'hui.

L'alimentation biologique part d'une prise de conscience écologique, sanitaire et/ou éthique, qui implique la consommation de produits issus de modes de culture et de transformation préservant la nature et les humains. Or la fabrication de produits animaux a un coût élevé (le prix en est la preuve !). Produire 1 kg de viande de bœuf nécessite 7 kg de protéagineux (soja, fèves, lentilles, pois...). Consommer directement des protéines d'origine végétale au lieu d'animaux qui les consomment permettrait donc de nourrir 7 fois plus d'humains !

Pourtant, l'élevage continue son développement, avec 1,3 milliard d'animaux élevés et abattus en France. Symbole de réussite sociale, la consommation de viande a augmenté de 60% depuis 50 ans en Europe et prend des proportions vertigineuses dans les pays en développement. Au rythme de la croissance démographique mondiale, elle pourrait avoir doublé d'ici 2050.

L'élevage est l'activité humaine la plus productrice de GES (gaz à effet de serre). D'après la FAO (organisation des nations unies pour l'alimentation et l'agriculture), la consommation de viande et de poisson représente 18% des émissions, soit plus que les transports.

Réticents à l'idée d'introduire la culture d'OGM (organismes génétiquement modifiés) sur leur territoire, les Français restent paradoxalement muets, car souvent ignorent la réalité de leur présence dans la nourriture des animaux qu'ils consomment. Depuis qu'elle a abandonné la culture de protéagineux, à la fois fertilisants naturels des sols et sources économiques de protéines, la France ne peut subvenir seule à ses besoins en protéines pour nourrir les animaux. Des milliers d'hectares de forêt amazonienne sont ainsi détruits au profit de la culture du soja OGM destiné aux élevages industriels du Nord, avec des conséquences dramatiques sur les écosystèmes, la santé des habitants et l'économie locale. Au Brésil, alors que 16 millions de personnes ne mangent pas à leur faim, plus de 50% du soja est génétiquement modifié.

Réduire notre empreinte écologique et diminuer la faim dans le monde passe donc nécessairement par la remise à l'honneur des végétaux riches en protéines. La campagne « Lundi c'est végété », lancée par l'Association végétarienne de France, propose une journée végétarienne par semaine. D'après eux, si chaque Français adoptait cette habitude, cela reviendrait à supprimer l'équivalent des émissions de GES de plus de 5 millions de véhicules.

L'association locale Bio Consom'acteurs Réunion a repris cette idée dans son nouveau guide de la bio à la Réunion. La jeune antenne Bio Consom'acteurs Ile-de-France, créée en février 2012, est fière de compter trois végétariennes parmi ses membres actifs. Donnant l'impulsion vers un nouveau mode de consommation, nous nous sommes donné pour mission de redynamiser l'image de la bio, qui est plus que jamais la voie de l'avenir. »

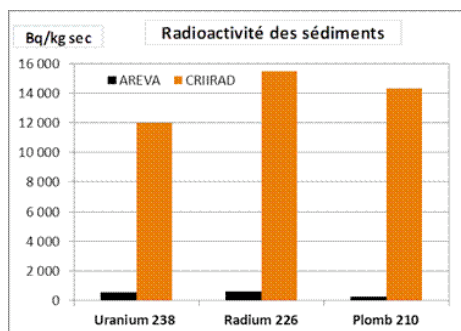
Cécile Hine,
Administratrice de Bio Consom'acteurs
Secrétaire de Bio Consom'acteurs Ile-de-France

AREVA continue de dissimuler les contaminations liées aux mines d'uranium

Des nouvelles par la CRIIRAD :

« Au cours des dernières semaines, notre association a travaillé sur le dossier des anciens sites d'extraction et de traitement du minerai d'uranium du Puy-de-Dôme. Plus précisément, nous avons analysé le bilan environnemental établi par AREVA à la demande de la Préfecture. En France, l'essentiel du contrôle est en effet confié à l'exploitant. D'après l'Administration, c'est lui qui est le mieux placé pour contrôler les sites qu'il a exploités et qu'il connaît bien. Le conflit d'intérêt est manifeste mais il ne paraît pas poser problème aux autorités. Dès lors, il n'est pas étonnant que les conclusions auxquelles parvient AREVA divergent quelque peu de celles de notre laboratoire.

Prenons un exemple éloquent. A moins de 2 mois d'intervalle, la CRIIRAD, puis AREVA ont procédé à un prélèvement de sédiment dans le fossé qui collecte les eaux d'exhaure et de drainage du site minier de Roffin. Conclusion d'AREVA = RAS : les niveaux d'activité du sédiment sont tout à fait comparables au niveau naturel de la région. Conclusion de la CRIIRAD = contamination indiscutable : avec une activité massique totale proche de 300 000 Bq/kg, le sédiment s'apparente à du déchet radioactif nécessitant la mise en oeuvre de dispositions spécifiques. Les résultats chiffrés des 2 laboratoires sont présentés dans le schéma ci-dessous. »



La CRIIRAD a adressé un courrier au Préfet du Puy-de-Dôme, pour demander des contre-expertises et des améliorations dans la surveillance et la gestion des sites, ainsi que le respect du droit à l'information.